

L'abbé Buguet

Nommé curé de La Chapelle-Montligeon, l'abbé Buguet s'y installe le 1^{er} août 1878. C'est un village fortement touché par l'exode rural. Voyant les forces vives de sa paroisse fuir la misère dans les villes, le curé, influencé par le catholicisme social d'Albert de Mun, s'enquiert de leur offrir du travail. Il s'y emploie de 1878 à 1884 en fondant successivement un atelier de fabrication de jerseys puis de dentelle et enfin une ganterie. Ces projets échouent plus ou moins rapidement.

Soucieux de la vie temporelle de ses ouailles, il ne néglige pas pour autant leur bien spirituel. Il remarque que les familles de plus en plus nombreuses, oublient petit à petit et parfois même rapidement leurs défunts. C'est un sujet qu'il affectionne particulièrement. La mort subite de son frère en 1876, écrasé par une cloche de l'église de Mortagne-au-Perche, ainsi que la mort de chagrin l'année suivante de ses deux nièces témoins du drame, pousse l'abbé à la réflexion : que sont devenues leurs âmes ?

Ce n'est qu'en 1884, que l'abbé Buguet réalise l'idée qui le poursuit depuis tant d'années : fonder une association de prières pour les défunts. Le 4 octobre 1884, l'évêque de Séez, Mgr François-Marie Trégaro approuve la fondation de l'« Œuvre Expiatoire pour la délivrance des âmes délaissées du Purgatoire ».

Le zélé curé commence à voyager dans le Perche alentour, puis dans les diocèses de France, pour propager son œuvre. Celle-ci prend rapidement de la renommée. Dès 1893, le Pape Léon XIII l'érige en "Archiconfrérie" et en 1895, il lui accorde le titre-privilege d'Archiconfrérie Prima-Primaria, ce qui fait d'elle l'œuvre Mère de toutes les associations dédiées aux âmes du Purgatoire.

De 1895 à 1899, l'abbé Buguet étend son œuvre qui acquiert, grâce à ses nombreux voyages à l'étranger, une renommée internationale. Un secrétariat est mis en place à Rome sous la protection du Cardinal Parocchi. L'Office des défunts est célébré chaque jour à l'église Santa Maria in Monte Santo, Plaza del Populo.

Pour faire connaître davantage son œuvre et garder contact avec les adhérents, l'abbé Buguet a le génie de faire imprimer des tracts, des images et un petit bulletin dans une imprimerie qu'il fonde pour l'occasion. Il a ainsi réussi à lier les deux projets qui lui tenaient à cœur, la prière pour les défunts et le travail de ses paroissiens¹. Tous deux prendront une ampleur inimaginable...

En 1892, la petite église paroissiale du xv^e siècle ne pouvant plus contenir le flot des pèlerins, l'abbé Buguet entreprend les démarches en vue de la construction d'un édifice plus grand. L'accord de son évêque étant donné, il se met en quête de fonds pour financer les travaux. Le 4 juin 1896, la première pierre est bénite. Le 1^{er} juin 1911, la nouvelle église est honorée d'une première messe. Elle devient en 1913, le siège de l'archiconfrérie Prima-Primaria appelée « Œuvre Expiatoire pour la délivrance des âmes délaissées du Purgatoire ». Elle est consacrée le 28 août 1928 et placée sous la protection de Notre-Dame Libératrice. Le lendemain, le Pape Pie XI lui confère le titre de basilique mineure.

L'abbé Buguet, simple curé de campagne en 1878, meurt protonotaire apostolique en 1918.